

Le Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec

En collaboration, direction Maurice Lemire. *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* (tome 1. des origines à 1900, 2^e édition revue, corrigée et mise à jour : tome II. 1900 à 1939. 2^e édition revue, corrigée et mise à jour : tome III. 1940 à 1959 : tome IV. 1960 à 1969 : tome V. 1970 à 1975. Éditions Fides. Montréal

Pierre Boissonnault

Number 70, May 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45224ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boissonnault, P. (1988). Review of [Le *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* / En collaboration, direction Maurice Lemire. *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* (tome 1. des origines à 1900, 2^e édition revue, corrigée et mise à jour : tome II. 1900 à 1939. 2^e édition revue, corrigée et mise à jour : tome III. 1940 à 1959 : tome IV. 1960 à 1969 : tome V. 1970 à 1975. Éditions Fides. Montréal]. *Québec français*, (70), 85–85.

LES PRIVILÈGES DE LA LECTURE 2

Le Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec

Le grand recensement de
notre imaginaire

Pierre Boissonnault



Le grand recensement des œuvres littéraires québécoises est maintenant complété et disponible aux amateurs. Lecteurs, professeurs, critiques et chercheurs ont aujourd'hui leur *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*. En effet, le cinquième et dernier tome, celui qui couvre les productions littéraires publiées de 1970 à 1975, vient d'être lancé par les Éditions Fides.

L'opération est terminée : 5 volumes, 6 000 pages qui contiennent la présentation de pratiquement toutes les œuvres de notre littérature. Depuis le *Brief Récit et succincte narration de la navigation faite aux îles du Canada, Hochelaga et Saguenay et autres* de Jacques Cartier jusqu'aux *Minibrixes réactés* de Lucien Franceur, tout y est : romans, contes, nouvelles, recueils de poésie, essais et pièces de théâtre. Quatre siècles et demi de littérature laurentienne.

C'est au siège social de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qu'a été célébrée la fin de l'opération. Il y avait de quoi : seize années de travail, 1 000 collaborateurs, plus de deux millions de dollars.

Émus, les critiques littéraires soulignent l'événement. Dans *la Presse*, Réginald Martel qualifie le moment d'*historique*. Dans *le Devoir*, Jean Royer insiste sur le caractère *monumental* de l'entreprise. Dans leurs comptes rendus, on devine la frustration de savoir leur article confiné à l'arrière-pays de l'information littéraire. Ce n'est pas à tous les jours que notre littérature se paie un tel monument.

Parce que ce *Dictionnaire*, c'est d'abord cela : un monument consacré à la célébration de notre littérature. Toutes les œuvres se retrouvent côte à côte pour la première fois, on ne peut plus démocratiquement placées, c'est-à-dire alphabétiquement, *Médium Saignant* de Françoise Loranger entre *Maxine* d'Ernest Pallascio-Morin et *Mémoire de l'œil* de Jacques Garneau. *La Lanterne canadienne* d'Arthur Buies entre *la Langue française en Canada* de Benjamin Sulte et *le Lauréat* de William Chapman. Ainsi chacun y trouve sa place en vertu de son simple droit à la reconnaissance que lui confère sa seule existence. Aucune ne pourra dorénavant être exposée à tomber irrémédiablement dans l'oubli. Sa présence dans le *Dictionnaire* la gardera dans notre mémoire.

Selon le cours de nos intérêts, ce catalogue de nos œuvres littéraires peut devenir utile de bien des façons. Ainsi on prend toujours plaisir à feuilleter le premier tome. Allant des origines à 1900, on y trouve tout le *canadiana*.

Cela se lit comme... un roman ! Toutes ces œuvres anciennes nous sont présentées, résumées, expliquées. Comme autant de suggestions de lectures. Et l'on n'a pas encore succombé à toutes !

Comme professeur, le *D.O.L.Q.* me sert autant qu'à mes étudiants. Dans un cours, où j'utilise déjà systématiquement l'anthologie de la poésie québécoise de Laurent Mailhot et Pierre Nepveu, mes étudiants utilisent le *Dictionnaire* pour mieux comprendre l'originalité du langage poétique des différents auteurs retenus par les auteurs de l'anthologie. Et comme tout amateur de généalogie, je me sers du *Dictionnaire* comme source supplémentaire à celle du *Dictionnaire biographique du Canada*. Et si j'étais étudiant de 2^e ou de 3^e cycle en littérature, j'imagine que je parcourrais le dit ouvrage pour me donner quelques idées de matières à approfondir...

Une telle œuvre doit son existence, on le devine, à une équipe d'infatigables et habiles universitaires dont on imagine la complexion sérieusement teintée de vision, d'opiniâtreté, de diplomatie et de sens de l'organisation. Dans ce cas-ci, l'équipe provient de l'université Laval. Maurice Lemire a conçu le projet et l'a mené à terme, aidé de deux équipes de chercheurs : Jacques Blais, Jean Du Berger et Nive Voisine pour le premier tome ; Gilles Dorion, André Gaulin et Alonzo Le Blanc pour les quatre autres volumes. À ces chercheurs se sont greffés des professionnels de recherche : Aurélien Boivin, Kenneth Landry, Roger Chamberland, Lucie Robert, Marie José des Rivières et Michel Lord. Et Denise Doré a assumé tout le travail de secrétariat.

Grâce à eux, la littérature québécoise a son panthéon.

En collaboration, direction Maurice Lemire, *DIC-TIONNAIRE DES ŒUVRES LITTÉRAIRES DU QUÉ-BEC* (tome I, des origines à 1900, 2^e édition revue, corrigée et mise à jour, 40 \$; tome II, 1900 à 1939, 2^e édition revue, corrigée et mise à jour, 65 \$; tome III, 1940 à 1959, 60 \$; tome IV, 1960 à 1969, 60 \$; tome V, 1970 à 1975, 70 \$. Éditions Fides, Montréal.